

(Page 2 à 11 : en français dans le texte original)

Orateur : Philippe MBILIZI.

- 13.... faites donc attention ne jugez pas seulement avec l'oeil. Ceux-là sont des virus de SIDA comme tant d'autres virus. Eloignez-vous d'elles ou faites semblant de les ignorer, tirez d'elles les renseignements suivants:
- les Hutus qui peuvent avoir des fusils ou des machettes. Où se cachent les personnalités Hutus? Quand prévoient et comment ils prévoient notre attaque jusque maintenant ils ne paraissent pas être préparés. Nombreux ici à Bujumbura ne savent pas se protéger .
14. D'autres moyens de nous di... de les dimi... de les diminuer, il y a moyen de les distraire, et de faire disparaître. Envoyez-leur... envoyez-leur de belles filles ou envoyez les prostituées rwandaises leur donner du poison dans la nourriture ou dans la boisson.
15. Les enfants Hutus grandissent sans aucun souci, là aussi vous pouvez les avoir. Un enfant qui s'éloigne de la famille, saisissez-le puis infomez son père, sa mère ou son frère et faites-le disparaître à leur tour.
16. Ces jours sont durs, si ce gouvernement travaille correctement nous aurons tout raté, nous devons tout faire soit en allumant du feu, en faisant des tracts comme celui-ci, dire que le gouvernement est incapable auprès des représentants étrangers comme nos amis l'ont fait avant d'égorger Ndadaye.
17. Ceux qui travaillent dans les grandes entreprises et les missions diplomatiques, ceux qui connaissent notre façon de travailler ou ceux qui ont épousé parmi nous doivent savoir que ce gouvernement ne peut pas travailler avec nos militaires. Ainsi nous verrons ceux qui espèrent au changement pourront faire.

Ces dix-sept commandements sont faits pour le bien de tout Tutsi partout où il est, observez-les sans

détour, quand nous avons appris en... ce qu'il est... ce qui a habité... ce qui... que ce pays est habité par les Hutus et nous l'avons dirigé pendant des centaines d'années, ce n'est pas en quatre-vingt treize qu'ils nous convaincront à cause de ces vents de la démocratie .

Voilà c'est un des tracts qui ont circulé après la mort de NDADAYE et même avant la mort de NDADAYE, il y en a bien sûr bien d'autres, nous avons choisi celui-ci parce que il est le plus significatif pour nous permettre d'y réfléchir aussi chers amis auditeurs , c'est dur.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

... toutes questions, imaginez vous si ces histoires se passent dans notre pays et que serait le sort pour notre région, notre pays?

Orateur : Philippe MBILIZI.

Moi je pense que c'est un problème très délicat, d'abord avant de s'imaginer que les choses se passent dans ce pays au Rwanda dans notre pays, il fallait s'imaginer si c'est... si c'est réellement ce qui se passe au Burundi. Effectivement c'est la situation exacte sur...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

De toute façon il n'y a pas de fumée sans feu.

Orateur : Philippe MBILIZI.

Bon ce n'est plus le... ce n'est plus la fumée , c'est déjà le feu.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA..

(rires)C'est déjà le feu, parce que ce qui s'est passé au Burundi en octobre l'année dernière, tout le monde, c'est d'un... d'une notoriété publique.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Voilà, alors Emmanuel ce que moi j'étais en train de me dire c'est... c'est triste mais malheureusement c'est vrai, c'est effectivement ce qui se passe au Burundi, e... ce qui se passe au Burundi a d'une manière implicite, directe une incidence sur la situation au Rwanda. Mais ce que moi je voulais dire, Emmanuel ce que nous sommes en train de vivre, d'être victimes des... des grandes erreurs ...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

du socio-politique,

Orateur : Philippe MBILIZI.

voilà du passé, du passé enfin de...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Du passé politique, de l'histoire socio-politique ...

Orateur : Philippe MBILIZI.

l'histoire politique, de l'histoire socio-politique et au Burundi il y a eu ce qu'on a appelé la Charte de l'unité nationale, si on pouvait encore l'appeler une charte de l'unité nationale et je me rappelle ce que me disait un réfugié burundais, il m'a dit : « Lorsqu'on avait fait la Charte de l'unité nationale, il était question de demander aux gens de faire une sorte de serment pour rompre définitivement avec la guerre ». On leur demandait de... de... de dépasser un...une machette, un... un couteau, une épée mais on...on... on ne faisait pas allusion au fusil, c'est-à-dire que le fusil était réservé à une... à une certaine catégorie, c'est-à-dire que c'est un peu délicat et il faut que les gens comprennent que l'histoire ne peut pas se répéter. Le Hutu, le Tutsi et même le Twa sont des gens qui appartiennent

à une même nation, qui sont appelés à vivre ensemble, et à vivre ensemble cela ne signifie pas comme dans le passé vivre en castes, certains étaient à l'échelon supérieur, d'autres à l'échelon moyen, d'autres à l'échelon inférieur de par la nature de l'ethnie, mais on sera à l'échelon supérieur à partir de ce que l'on fera

pour la nation, hein! Il y a un proverbe rwandais qui dit que on reconnaît l'homme à partir de ce qu'il fait (rires).

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Voilà je me pose une autre question, est-ce que les relations sociales entre les Rwandais, est-ce ces relations sociales seront aussi harmonieuses avant, comme avant la guerre de dix-neuf cent quatre vingt dix?

Orateur : Philippe MBILIZI.

Tu sais ce qu'il y a eu avant la guerre de dix neuf cent quatre-vingt dix. tout le monde reconnaît que le Président de la république s'est sérieusement investi pour l'unité nationale, il faut imaginer la (deux voix en même temps).

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Et cette unité a été effective, il faut le dire

Orateur : Philippe MBILIZI.

L'unité a été effective au Rwanda, on... on avait presque, on avait oublié ce qu'était un Tutsi, ce qu'était un Hutu, ce qu'était un Twa, tous...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Moi personnellement je ne savais pas distinguer le Tutsi d'un Hutu et vice versa.

Orateur : Philippe MBILIZI.

voilà même maintenant, même maintenant il est est... il y a eu au Rwanda un tel métissage que l'on arrive à se confondre, moi je vais te raconter une histoire qui s'est passée au Burundi . Vous savez que un certain groupe de militaires se mettait à... à...à écraser sur leur passage tout ce qui ressemblait à un Hutu, mais à un certain endroit on a trouvé un militaire qui était habillé en civil, c'était un major mais parce qu'il avait un nez assez épaté...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Nez, un nez court et aplati

Orateur : Philippe MBILIZI.

disons un nez Hutu...,

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA

un nez Hutu

Orateur : Philippe MBILIZI

alors on l'a tué, mais on s'était ... on s'est rendu compte par après que c'était un... un Tutsi.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA

Donc il ne faut pas se tromper sur la morphologie ou la physionomie...

Orateur : Philippe MBILIZI.

Voilà il faut pas se tromper sur la morphologie et la physionomie comme nous avons eu l'occasion de le dire sur nos antennes, il n'existe pas tellement, il n'existe plus tel... enfin il n'existe pas tellement de race, il y a la race humaine où toute... toute... toutes ces...ces prétextes, tous ces prétextes-là c'est pour servir certains intérêts, des intérêts qui sont presque personnels nous y reviendrons tout à l'heure.

J'ai toujours de questions, mais... quand, quand je vois tout ce qui se passe dans notre pays je me pose toujours des questions, je me dis que je m'introspecte e... je me souviens depuis le début de la guerre d'octobre quatre-vingt dix, quand le ... quand les... les ... les éléments armés du FPR ont brandi l'arme il exi... ils se sont argués de lutte pour le retour des réfugiés. Alors je me demande si réellement e... la République rwandaise a lutté contre le retour de ces réfugiés.

Orateur : Philippe MBILIZI.

Voilà, je vois que... moi personnellement je ne suis pas mieux placé pour le dire, mais parce que nous sommes en train de le... d'y réfléchir, Emmanuel Rucogoza, on va demander à la population de se poser cette question, mais ce qui est vrai c'est que la guerre, la guerre a difficilement eu des prétextes partout où l'on se trouve, et puis on s'est rendu compte il faut le dire que la guerre d'octobre était une guerre ethnique, elle était ethnique parce que il fallait comme on le dit hum, (inaudible) power by force...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

En fait, ce qu'ils ont dit c'est, c'est complètement faux parce que de toute façon je suis jeune mais e... je connais un tout petit peu un brin de... de l'histoire de notre pays, je sais que personnellement je sais que même le prédécesseur du Président de la République, le prédécesseur Kayibanda dans... dans son gouvernement il y avait un ministère des réfugiés...

Orateur : Philippe MBILIZI.

Voilà.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Il y avait un ministère des réfugiés donc le ministère qui devait se charger des problèmes du retour des réfugiés . Alors depuis la mise en place du..., de la Deuxième république, je sais que le Président de la République rwandaise, Son Excellence le général major Juvénal HABYARIMANA a personnellement fait appel au retour des réfugiés. Il y en a qui sont rentrés dans notre pays qui... et qui habitent paisiblement le Rwanda sans problème, alors le FPR n'a pas raison de dire que le problème des ref... des réfugiés n'a pas été sérieusement envisagé et étudié.

Orateur : Philippe MBILIZI.

Il y a toujours une raison apparente et une raison profonde, ça c'est... ce sont des choses que l'on doit se dire et les politiciens quand ils font des histoires ils brandissent une chose mais ce qu'ils font en coulisses c'est autre chose

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA

mais nous devons dire que comme le problème rwandais est tout à fait ethnique on ne peut pas... il n'est pas question de renier ses origines ethniques, mais l'essentiel, et tant que personne n'y pensera ce sera toujours nul, l'essentiel c'est de privilégier ce qui rapproche plutôt que de ce qui sépare les gens!

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Biens sûr.

Orateur : Philippe MBILIZI.

Il y a des qualités chez les Tutsi, il y en a chez les Hutus, il y en a chez les Twa, comme j'étais en train de le dire, nous étions en train de nous le dire Emmanuel... En coulisse! Prenons par exemple que le Hutu est un bon cultivateur, le Tutsi est un bon éleveur...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Un bon pasteur.

Orateur : Philippe MBILIZI.

un bon pasteur et le Twa c'est un bon...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

C'est un bon potier, un bon céramiste

Orateur : Philippe MBILIZI.

Un bon potier, un bon céramiste. Chacun peut apporter sa contribution au développement du pays, mais si on privilégie les éléments négatifs, si quelqu'un se dit : « Ah, je suis un bon éleveur mais je suis aussi un bon guerrier », l'autre se dira : « moi aussi je sais (inaudible) la lance etc, etc »..., le pays sera à feu et à sang.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

A feu et à sang.

Orateur : Philippe MBILIZI

Et tout le monde aura pleuré, mais on n'a qu'à voir ce qu'est devenue la Somalie aujourd'hui, on n'a qu'à voir ce qu'est devenue l'Angola aujourd'hui ...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Et le Nigeria

Orateur : Philippe MBILIZI.

Et le Nige... le Libéria,

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

le Libéria,

Orateur : Philippe MBILIZI.

Le Libéria. Le pays a été tout entier dévasté,

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

En...ensanglanté

Orateur : Philippe MBILIZI.

Ensanglanté, mais qui a gagné? Mais personne n'a gagné, au contraire celui qui devait gagner, celle qui devait gagner, la population, a totalement perdu, le territoire est plein de squelettes ! A quoi ça a servi? Des intérêts égoïstes qui n'ont abouti à rien.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Comment considérez-vous le FPR qui eh..., qui fait des déclarations eh des déclarations de guerre, de reprise des hostilités?

Orateur : Philippe MBILIZI.

Espérons que ça ne sera que des déclarations mais qu'ils vont finalement comprendre raison , on n'a qu'à voir le nombre de déplacés de guerre qui, qui ne sont pas à plus de quinze kilomètre de Kigali, ici à Nyacyonga...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Et qui dorment à la belle étoile.

Orateur : Philippe MBILIZI.

et qui attendent toujours la mise en place du gouvernement de transition . Tu vois ce que ça fait, Emmanuel. Si pour des... des raisons peut-être personnelles on s'empêche de mettre en place le Gouvernement de transition à base élargie pour mettre en otage des milliers des gens. Il faut dire qu'on ne fait pas de la politique pour la population rwandaise, on la fait pour autre chose...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Pour autre chose ou pour soi-même

Orateur : Philippe MBILIZI.

Ou pour soi-même. Vous voyez la situation que vivent la population de... de la zone démilitarisée. Les milliers des déplacés de guerre, tous ces pauvres petits enfants qu'on ... qui sont obligés de...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

les tueries, les assassinats, les... les exactions ee... sommaires.

Orateur : Philippe MBILIZI.

Voilà. A quoi cela va aboutir? je ne sais pas, on est en train de voir et rien ne nous permet de ...

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

Ça va aboutir fatalement à des catastrophes!

Orateur : Philippe MBILIZI.

Non ça va...non nous pouvons nous permettre d'être optimistes et de voir un peu...faire confiance en l'avenir, de voir un peu comment les choses vont se passer, mais que les politiciens prennent leurs responsabilités sinon le peuple...le peuple....je ne pense pas que le peuple est content de tout ce que font nos politiciens, je pense pas du tout! Parce que le peuple i...il a besoin de paix! On en a assez d'enterrer les morts tous les jours. Grenade ici, fusillades par-là, la population est fatiguée (musique) (hymne nationale)¹ .

Orateur: Kantano Habimana

.... Comment allez-vous chez vous ce matin ? Comment est la situation sécuritaire ? Ici à Kigali nous allons bien, aujourd'hui il fait soleil. Il fait beau et nous espérons que les gens ont le cœur net. Mais entre les gens il y a toujours des problèmes. Dans quelques instants nous allons examiner la situation.

Ce matin, vous êtes en compagnie de Kantano Habimana au micro. A la technique se trouve notre jeune Laurent Kamanzi qui est aussi ressuscité (il rit) Il s'est remis de la malaria et de la grippe dont il souffrait depuis que Dallaire nous a lancé du gaz. Notre jeune Laurent Kamanzi était très terrassé par la maladie mais maintenant il s'est rétabli. Il est donc en votre compagnie à la technique. Il vous salue aussi.

Qu'allons-nous vous dire aujourd'hui? En réalité, nous avons beaucoup de nouvelles. Nous allons revenir sur la réception de Rayon Sport avec le Chef de l'Etat à Rebero l'Horizon car la Radio Muhabura a confondu les choses. En effet, les journalistes de la Radio Muhabura ont rapporté tout ce qu'ils veulent, ce qu'ils ont vu. Nous allons donc examiner ce que le chef de l'Etat voulait réellement dire à travers son message. Nous allons, par la suite, revenir sur le cas des Inkotanyi. Actuellement ils sont très acharnés et veulent faire regretter aux gens d'avoir étudié. Ils veulent que les gens regrettent avoir cherché du travail et fait la politique. En réalité, on ne peut pas connaître l'objectif des Inkotanyi. Le 16 courant, ils ont attaqué Nyagatare. Ils ont tué cinq militaires rwandais et en ont blessé cinq autres. Il est donc clair que la paix et la démocratie brandies par les Inkotanyi ne sont que mensonge et ruse. Nous allons encore une fois y revenir.

¹ Italique : en français dans le texte original

Nous allons également vous faire le point sur les articles des journaux parus au Rwanda. Ensuite nous allons parler de vos problèmes, hum ! Et beaucoup d'autres nouvelles, à la une, qui nous parviennent ce vendredi le 18 mars 1994 (rires). Il est nécessaire de rappeler les dates car certaines personnes ne connaissent pas les dates et ne se soucient même pas de les connaître. De toutes les façons, il est bon de le rappeler. A cette date du 18 mars 1994, certaines gens n'ont pas encore touché leur salaire. Je les invite à la patience puisque l'argent commence à arriver aux caisses des finances. La saison fiscale bat son plein et les redevables s'exécutent vite puisque cette opération doit se clôturer à la fin du mois de mars. Mais certaines gens se plaignent de rentrer sans avoir payé après avoir attendu toute la journée aux guichets des finances.

Si aux Finances les caisses sont vides...il faudrait que tous ces hommes d'affaires qui ont beaucoup d'argent puissent rentrer après avoir payé les taxes. Les agents chargés de percevoir les taxes devraient travailler jour et nuit pour que les gens puissent toucher et se servir de leur maigre salaire (rires). Nous vivons des moments difficiles (rires) mais nos politiciens ne sont pas sérieux. En effet, ils veulent faire prêter serment les députés à la hâte et irrégulièrement sous prétexte que le pays ne bénéficiera plus de crédit ni d'aide internationale. Ils nous menacent d'être malheureux, hein! Cependant, dernièrement j'ai appris que l'Union européenne nous a octroyé un crédit de trois cents millions, de six cents millions, etc.. Ainsi...hein en fait ceux qui octroient des crédits visent un certain intérêt ! Ils ne peuvent donc pas décider d'abandonner à jamais le pays à cause de la non mise en place de l'assemblée nationale. En effet, si les institutions ne sont pas mises en place dans la paix et la légalité, eux non plus...

(Incompréhensible) Mais ils disent : "Dans tous les cas, continuons à les supplier pour que nous puissions avoir le marché" hein ! Les Belges, les Français, les Anglais, et d'autres...hein, cherchent où ils peuvent investir leur argent car perdre le Rwanda c'est perdre un client.

Entre-temps, on ne peut pas connaître les agissements actuels de nos politiciens. Dans quelques instants nous allons examiner ce qui les occupe. Au lieu de parler et de condamner les atrocités commises par les Inkotanyi, ils se taisent en attendant ce que ces

derniers leur dictent ce qu'ils doivent dire. C'est vraiment stupéfiant ! Mais quelqu'un m'a dit : « Dallaire pourra ne pas communiquer les résultats de son enquête dans la sous-préfecture de Kirambo mais *le peuple n'oublie pas* » Cela signifie que la population n'oublie jamais. Elle n'oubliera pas l'assassin de Kanyamibwa. Elle n'oubliera pas qui a tué d'autres personnes exterminant des familles entières. "*Le peuple n'oublie pas*". Les gens n'oublient pas car ils ont une bonne mémoire. S'ils veulent, qu'ils ne disent pas que ce sont les Inkotanyi qui ont tué des gens à Cyohoha-Rukeri. Personne d'autre ne peut avoir une mitrailleuse et l'installer sur un arbre, personne d'autre ne peut disposer de bombes à lancer sur des véhicules, personne d'autre ne peut avoir un endroit où il peut subrepticement se replier. Personne ne peut y amener ses munitions car nos militaires rwandais, même ceux qui sont en permission, ne peuvent pas s'y rendre sous peine d'être sévèrement sanctionnés une fois attrapés dans la zone démilitarisée. Vous comprenez donc qu'eux aussi ont peur. Personne ne peut y amener des bombes et tirer dans l'espoir de rentrer sain et sauf par la suite. Ainsi, Dallaire peut ne pas déclarer que ce sont les Inkotanyi mais la population de Cyohoha-Rukeri, ceux dont ils ont tué les conjoints hein, comme Safari qui venait de se marier, toutes les familles éprouvées, n'oublieront pas les Inkotanyi.

Écoutons de la musique. Il est maintenant 8h22 dans les studios de la RTLM, Radio libre sur terre et au ciel, émettant des mille collines, de Kigali sur les fréquences de 106 et 94. Bonjour à tous nos auditeurs ! Bonjour et restez à l'écoute de votre radio libre RTLM (il rit) qui va vous révéler même des informations ultra secrètes. N'écoutez pas ceux qui racontent que cette radio propage des rumeurs. Ils vont payer cher car souvent rien ne se passe sans que nous l'ayons prédit. Prévoir n'est pas pouvoir. Nous disons donc la vérité tel que nous la concevons et nous disons des choses qui existent. On doit absolument dire ce qui existe.

Je voudrais saluer les gens de Bicumbi. Bonjour aux gens de Bicumbi dans les régions de Karenghe, de Rusheshe. Le jeune homme Froduald Barakengera, originaire de Bihembe, salue tous les gens de cette localité. Ah ! Patrice Bugingo du secteur de Nyakabanda salue aussi les gens de Nyakabanda mais il dit : "Vous n'êtes pas au courant de ce qui

nous est arrivé la nuit dernière. En effet, à une heure du matin, les gendarmes sont arrivés là où nous passions la nuit. Nous étions nombreux. Ils nous ont ordonnés d'ouvrir et nous ont sérieusement battus pour la simple raison que nous sommes des Parmehutu. Nous sommes donc lésés et personne ne l'a su. A une heure du matin les gendarmes nous ont battus en ne nous reprochant que d'être des Parmehutu. Ce qui s'est passé ici à Karabaye est déplorable. C'est vraiment dommage"

Bonjour à Jean de Dieu Munyantore, élève au groupe scolaire du Mont Kigali, APACE. Ai! Il dit : "*Cher ami que j'aime vraiment Habimana Kantano comment ça va ? Vraiment monsieur Kantano, je vous aime trop, sauf que je n'ai pas de moyens de vous le montrer*" Ay! "*J'aime votre Radio libre des mille collines*" Ah ! Mais quand vous n'êtes pas au micro je suis malade (rires) Ai ! Bonjour donc à Jean de Dieu Munyantore élève à APACE à Kigali. J'espère que tu vas réussir aux examens.

Concernant les examens et les écoles, les élèves de l'APADE, sise à Kigali, se plaignent que rien ne va à APADE. Il y a trois professeurs dont l'un a le nom qui commence par R (il rit) Je ne veux pas lire son nom. Il montre des réponses aux filles pour avoir des copines qui viendront lui rendre visite. Un autre professeur dont le nom commence par G hum ! montre des examens à ses congénères tutsis (il rie) Ai ! Il y a un autre dont le nom commence par B qui, avant, ne se livrait pas à ce genre de pratique mais par la suite il a suivi l'exemple des autres. D'après ces élèves, cette pratique nuit à l'éducation. Cela est vrai. Ces professeurs, surtout dans des écoles des filles, qui montrent des examens aux élèves doivent se corriger. Je sais qu'il en est qui leur montrent des examens et puis ah ! On ne peut leur en vouloir puisqu'il est normal de tomber dans la tentation mais qu'ils sachent que les gens sont au courant de leurs agissements. Qu'ils fassent donc attention sinon, maintenant que la RTL M a été créée, nous allons les dénoncer publiquement car ce genre de comportement constitue une entrave à l'éducation.

Ah ! Une autre personne vient de m'écrire en parlant des événements de Kibeho. Elle le dit en ces termes : "Nous ne comprenons vraiment pas. Le directeur de Kibeho Emmanuel Uwayezu a, à l'insu de la commission d'enquête sur la révolte, fait renvoyer

seize élèves dont quinze Hutus et un seul Tutsi. Par la suite ce Tutsi a été, par ruse, réintégré à l'école. Cependant, nous avons appris que les gens, notamment Damien Biniga, sous-préfet de Munini à Gikongoro, ont, par écrit, demandé au ministre que ces élèves soient réintégré à l'école car ils sont victimes d'une injustice. Nous attendons donc que cette situation soit débloquée."

Nous espérons que cette situation sera réglée. Il est vrai qu'il n'est pas bon de se révolter mais nous reconnaissons qu'il en est qui se révoltent pour une bonne cause. En effet, à Kibeho les élèves se sont révoltés suite au manque du groupe électrogène mais finalement on l'a acheté. Vous comprenez alors que leur révolte était fondée. S'il y a donc une raison valable, ils ne doivent pas être renvoyés.

Concernant les écoles (rires) ici il y a quelqu'un qui dit que les élèves du CERAI du camp Kigali ont signé un très grand papier en disant : "Nous avons appris les propos mensongers à l'encontre de l'une de nos enseignants, Irène Dusabimana. Ces informations ont été diffusées par le journaliste Kantano. Alors, nous élèves du Centre d'Enseignement Rural et Artisanal Intégré du camp Kigali, avons été étonnés d'entendre la nouvelle selon laquelle cette fille Irène Dusabimana nous traite de chiens et de chiennes. Peut-être qu'elle a eu...nous condamnons avec la dernière énergie ce groupuscule visant à diffamer, à créer un mauvais climat dans l'éducation, à semer la haine sur base ethnique et même à s'immiscer dans la direction de notre école. Il faut vraiment démentir ces propos mensongers car cette fille n'a jamais insulté personne." Ah ! Mais j'ai demandé à l'élève Wellars Kabengera qui apportait le papier de m'amener cette fille pour que je teste sa psychologie car je connais les gens irrespectueux et je sais comment détecter leur caractère. J'espère donc que ces jours-ci je vais rencontrer Irène Dusababeza et je verrai si réellement elle n'a jamais insulté un élève. Mais je connais les élèves actuels. Ils mettent les enseignants en colère.

On ne peut pas raisonnablement passer toute une année sans avoir fait un reproche insultant à, au moins, l'un d'entre eux. Il faut donc suivre de près cette situation. Il peut y avoir un élève qui, sous l'effet de la colère, se dit : "puisque'elle m'a insulté et que je ne peux pas lui rendre la pareille si je fais passer cela à la radio il pourrait y avoir un effet." Je sais qu'Irène s'est fâchée et s'est plainte mais l'avantage de la radio...

FIN DE LA FACE A

FACE B

Orateur: Kantano Habimana

....nous nous sommes rencontrés et il m'a demandé pourquoi nous le critiquons. Ah ! Je crois que les gens m'ont dit qu'actuellement il est devenu sage. Avant, nous le critiquions parce qu'il voulait fermer la RTL, la radio du peuple. Maintenant il me semble qu'il s'est rendu compte que cela est compliqué; que se serait s'attirer des ennuis et il a abandonné son projet. Il ne le dit plus dans ses déclarations. Il est vrai qu'il n'est que porte-parole de ses patrons mais il est conscient que l'idée de fermer la RTL, la radio du peuple, lui causerait de gros ennuis, raison pour laquelle il n'y tient plus.

Je lui ai dit que puisqu'il nous laisse tranquilles, à notre tour, nous allons le laisser tranquille. Notre litige n'était fondé que sur cela. Ici nous ne haïssons personne. Seulement nous n'aimons pas les gens qui nous dénigrent ou qui nous malmènent. Rucogoza doit donc être tranquille. Puisqu'il nous a laissé tranquilles, nous aussi nous allons lui rendre la pareille.

A propos du démenti, une fausse accusation a circulé selon laquelle un monsieur de Cyangugu est allé brûler les Tutsis de Kimbogo. Il aurait quitté Kamembe et traversé plusieurs communes. Il aurait plutôt quitté Gafunzo pour se rendre à Cyimbogo. Face à cette accusation, ce monsieur déclare qu'il ne s'y est pas rendu et qu'il ne peut pas faire de telles choses. Il est chrétien fervent et vous allez constater que ses déclarations contiennent des enseignements chrétiens.

Orateur: Emmanuel Nkomati

Bon, nous avons un invité aux studios. Je lui demande de se présenter.

Orateur: Etienne

Je m'appelle Etienne Gasa (inaudible) je suis arrivé ici à la RTL en provenance de Cyangugu dans la commune de Gisuma.

Orateur: Emmanuel Nkomati

Quel est l'objet de votre visite ici à la RTLM ?

Orateur: Etienne

Je suis à la RTLM pour m'adresser aux gens de Cyangugu ainsi qu'à tous les Rwandais ayant écouté la Radio Muhabura le 9 mars 94. Cette radio a annoncé que je suis en possession d'une essence destinée à incendier les maisons des Tutsis. J'en profite pour dire aux gens de Cyangugu et aux autres qui ont entendu cela qu'il s'agit d'un mensonge visant à diviser les gens surtout que la population croit en tout ce qui se dit à la radio. Les gens doivent savoir que la déclaration faite contre moi à la Radio Muhabura n'est que mensongère. Elle est le fruit de l'imagination de son auteur.

Feu son excellence Martin Bucyana était mon ami. Sa mort ainsi que celle des autres victimes innocentes mortes dans ce pays et ailleurs m'ont beaucoup consterné. Moi je sais que seul Dieu a le droit à la vengeance. Devant lui, chacun sera récompensé selon son mérite. Les grands et les petits, chacun comparaitra devant la justice de Dieu. Par conséquent, les assassins de Martin Bucyana ainsi que tous les autres assassins vont comparaitre devant ce tribunal. Contrairement à ce que nous connaissons ici, les enquêtes devant ce tribunal dévoileront les coupables car il est présidé par un juge impartial et incorruptible. Ainsi lorsqu'on raconte n'importe quoi sans preuves ou lorsqu'on ourdit tout plan machiavélique, que l'on sache qu'on échappera pas à ce tribunal.

Orateur: Emmanuel Nkomati

La Radio RTLM émettant de Kigali, la voix du peuple qui prône la vérité. Chacun y a droit d'expression et elle accepte toutes les idées constructives. Voulez-vous ajouter quelque chose à votre déclaration ?

Orateur: Etienne

Je voudrais remercier cette radio du peuple qui reçoit tout le monde sans discrimination et avec impartialité et qui accepte la libre expression. On devrait reconnaître la différence entre les gens dans leurs idées et dans leurs comportements. Il est vrai qu'il y a des points

communs entre les gens mais il existe aussi des points de différence. S'il existe donc des points de différence entre les gens, cela ne devrait pas constituer une pomme de discorde pour qu'on accuse injustement quelqu'un d'avoir commis un tel acte ou qu'on le traite de ce qu'il n'est pas. Nous devons plutôt comprendre que nos actes et nos propos ne s'arrêtent pas ici bas. Nous serons jugés après la mort. Les gens devraient se rappeler cela. Ils doivent être conscients que leurs actes et leurs paroles ne s'arrêtent pas ici sur terre. Pour cette raison, toute personne qui a raconté des histoires contre moi et qui m'a mis en conflit avec les amis et les voisins, devrait y renoncer et se corriger. S'il dispose de preuves, qu'il les produise publiquement. Au lieu de raconter des choses sans preuves, il peut, par exemple, faire comme moi et venir le dire aux ondes de la radio pour que les gens comprennent.

En outre, Radio Muhabura devrait diffuser des informations dont elle est sûre qu'elles sont vraies. Elle devrait, au besoin, divulguer sa source d'information. Dans ce cas, celui qui veut apporter un démenti aurait le droit de le faire pour que tous les gens ne prennent pas ces informations pour vraies alors que (inaudible). Il a été également rapporté que j'ai quitté la commune de Gafunzo, traversé Gisuma et Kamembe pour me rendre à Kimbogo incendier les maisons des Tutsi que je ne connais pas, dont je ne connais pas les résidences et avec lesquels je n'ai pas de litige. Normalement pour qu'il y ait un litige entre deux personnes, il faut qu'elles se connaissent.

Orateur: Emmanuel Nkomati

Hum.

Orateur: Etienne

...alors qu'il n'y a pas de conflit entre moi et ces personnes. Même mes voisins...j'ai beaucoup d'amis tutsis !

Orateur: Emmanuel Nkomati

Vous vous entendez ?

Orateur: Etienne

Nous sommes en bons termes.

Orateur: Emmanuel Nkomati

N'y a-t-il pas de problèmes ?

Orateur: Etienne

Je suis en bons termes avec la plupart de mes voisins. Même celui qui n'est pas en bons termes avec moi n'est pas un ennemi dont la maison doit être brûlée. A mon avis...

Orateur: Emmanuel Nkomati

(Inaudible)

Orateur: Etienne

Les gens doivent être raisonnables...

Orateur: Emmanuel Nkomati

Hum

Orateur: Etienne

..et comprendre que si on est né hutu ou tutsi, seul Dieu en est responsable. Ceux qui veulent semer la haine entre les gens doivent savoir qu'on ne manque pas d'ennemis tout comme on ne manque pas d'amis. Nous devrions être solidaires et vivre en harmonie. Je m'en arrête là.

Orateur: Emmanuel Nkomati

Merci beaucoup (musique)

Orateur: Kantano Habimana

Moi...c'est très étonnant. Ces choses nous ont beaucoup peiné ici dans notre cellule....(il rit) dans quelle cellule ? Cellule de Rugando, dans le secteur de Musenyi.

C'est bien, faites-moi part des blagues et des nouvelles intéressantes. Ah ! Ce monsieur de la commune de Giciye parle d'un certain Bazivamo qui malmène les Interahamwe de la commune de Giciye. Il le dit en ces termes : "C'est dommage, ce monsieur nous malmène et agit sous les ordres d'Agathe. Cette mission lui a été confiée par le MDR. La situation est donc difficile." Dans quelques instants nous allons voir comment Mbonimpa a renvoyé tous les enseignants membres du parti MRND. Nous allons également examiner leur liste et voir la raison pour laquelle il les a renvoyés.

Je voudrais saluer (petit moment de silence) Ai ! Je voudrais saluer ce garçon de sept ans qui s'appelle Jean Bosco Mbarushimana. Ah! La nuit...il est du secteur de Nyakabanda, cellule de Munanira et fils de Jean Népomuscène Mbarushimana travaillant à l'ONAPO. J'ai donc rencontré cet enfant et il m'a donné une petite photo que j'avais oubliée, il y a longtemps. Sur la photo je vois même un tambour. Nous étions en train d'encourager les joueurs lors d'un match de football entre Rayon Sports et Mukura en 1988. Rayon Sports a battu Mukura sur un score de trois buts à zéro. Ah ! Merci beaucoup à cet enfant.

Bonjour aux employés, tels que Chantal Uwimana Dusabe, du café de Nyakabanda dans le Ruriba. Dans quelques instants, je vais aussi commenter sur ceux qui ont écrit à la RTL M à propos du match de Mukura. Mais faisons d'abord passer de la musique.

...ici dans les studios de la RTL M, Radio Libre émettant d'ici à Kigali. Bonjour et bonne journée à vous tous nos auditeurs. Toute à l'heure vous écoutiez de la musique chaude que faisait passer Laurent Kamanzi. Moi j'étais en train de vous collecter beaucoup d'informations diverses provenant de tous les coins. Je pense que vous vous souvenez du coup d'état survenu au Burundi et au cours duquel Melchior Ndadaye, Président burundais élu démocratiquement, a été tué. Parmi ses assassins, se trouvent des militaires qui ont fui. Où ont-ils fui ? Où se trouvent-ils maintenant ? Nous allons le voir dans quelques instants.

Une autre information concerne les petits coups que vous entendez. Eh bien, ce sont les agents de la RWANDATEL qui, cette fois-ci, sont en train de nous installer beaucoup de lignes de téléphone. Grâce à ces lignes, vous pourrez, cette fois-ci, nous contacter et nous donner beaucoup d'informations. Je crois que l'installation se termine aujourd'hui. J'annonce à ceux qui ne pouvaient pas nous atteindre au téléphone que demain nous vous aurons déjà communiqué les nouveaux numéros. Alors dans peu de jours, vous pourrez nous atteindre à votre Radio RTLM. Chaque fois que vous ferez un coup de fil, vous aurez la personne que vous souhaitez contacter pour lui fournir des informations que vous voulez lui communiquer. Ces informations seront tout de suite diffusées dans tout le pays. C'est donc le bruit que vous entendez, ne pensez pas à autre chose.

Une autre information concerne l'enquête sur la mort du feu Félicien Gatabazi ex-Ministre des travaux public et de l'énergie. Finalement, les enquêtes ont commencé mais certaines personnes refusent de comparaître devant le Procureur de la République. Dans quelques instants nous allons voir qui sont ces gens qui se sont mis au dessus de la loi. Ils avaient été convoqués. Ils auraient été convoqués hier mais, sous les conseils de leurs collaborateurs, ils ont refusé de répondre à la convocation. Nous allons donc examiner cette situation.

La présidence de la République vient de nous faire parvenir un communiqué du Président de la République qui s'exprime sur les tueries survenues dernièrement à Cyohoha-Rukeri. Cinq personnes innocentes y ont été atrocement tuées.

Dans quelques instants, je vais aussi vous lire le message du Président de la République sur ces tueries. Par ailleurs, de tous les coins du pays la population nous fait part de ses problèmes. A titre d'exemple, la population de Nyarugunga nous rapporte ce qui suit: "Les militaires de la MINUAR sont venus au champ de tir. Avant, ils tiraient par terre mais au lieu de tirer vers la direction où il n'y a pas de gens, ils ont tiré sur nos maisons et les ont trouées. Nous nous demandons alors celui qui va nous dédommager." Dallaire et ses militaires doivent alors constater les dégâts qu'ils ont causés sur ces maisons et les réparer. Ils doivent absolument le faire.

Certains membres de la population de Gasogi, du secteur de...de la cellule de Cyaru....Cyaruzingira rapportent ce qui suit: "Depuis que le Député Mporanyi a été attaqué, le 11 mars ils ont également attaqué un certain Gaspard Banyanga. Les gens se posent des questions sur cette situation. De toutes les façons on pense que ce sont les Inkotanyi qui les attaquent la nuit. Nous ne comprenons pas cette situation. Nous pensons cependant qu'un très grand bâtiment d'un certain Songa, abritant les volailles, abritent aussi les Inkotanyi qui s'y entraînent toute la nuit. Il pourrait même y avoir des armes à feu. Mais alors nous nous posons aussi des questions sur le conseiller de Gasogi qui, depuis que l'attaque a eu lieu, n'est jamais venu au secours des victimes. Il n'organise jamais de réunions de sécurité. Nous nous posons des questions sur ce monsieur." Cette situation est donc à suivre de près.

Je demande aux habitants de Gasogi d'avoir du courage et de ne pas avoir peur. Ils doivent seulement savoir se protéger la nuit car nous vivons des moments difficiles. Il se pourrait même que les gens qu'ils qualifient d'Inkotanyi soient des bandits. Cependant, il faut les surveiller petit à petit, un jour vous allez les attraper. Il faut également sortir les volailles de ce grand bâtiment de Songa pour vérifier ce qui s'y trouve. Je pense que Songa ne va ni refuser ni se plaindre que vous avez violé sa propriété. Il faut donc vous entendre avec lui pour voir s'il n'y a pas d'éléments dangereux qui s'y cachent.

Des éléments dangereux ne cessent de venir. Un gros porteur nigérian s'est rendu en Israël charger quarante tonnes d'armes à feu. Arrivé en Chypres avec son chargement, il est tombé en panne. Il transportait ces quarante tonnes d'armes vers l'Uganda. Il est clair que Museveni ne pouvait pas s'empêcher d'en donner une trentaine de tonnes à ses frères car nous constatons, à travers leurs préoccupations actuelles, qu'ils préparent une autre guerre.

J'allais dire que Dieu nous a protégés mais on rapporte qu'un avion gros porteur viendra mercredi recharger ces armes pour les amener en Uganda. Nous devons donc suivre de près cette situation. De toutes les façons, au moment où on dit qu'il est interdit au

gouvernement rwandais d'enrôler d'autres militaires et d'acheter d'autres munitions, l'autre partie est en train de faire le chargement des armes. Nous devons donc être vigilants de peur qu'un malheur ne nous surprenne.

Il faut être vigilant car les frères n'ont pas encore désarmé. Les Inkotanyi ne veulent pas s'appeler un parti politique et continuent de s'appeler un front, une organisation. Alors, ce front de batailleurs n'a pas encore désarmé. Il prépare toujours la guerre. Ils se comportent comme du temps de Rwabugiri. Il est possible que Kagame ne lise que ce genre de livres. Il ne lit que l'histoire du temps de Rwabugiri et de la guerre de Rucunshu. Museveni devait donc distribuer une partie de ces armes à ce batailleur, à ce groupuscule de batailleurs. Mais l'affaire n'est pas close, l'objectif reste le même.

Concernant toujours les Inkotanyi, parmi les Inkotanyi du Burundi qui ont tué son Excellence Melchior Ndadaye le vingt...., figurent le commandant Bernard Busokoza et le lieutenant Paul Ka...Kamana. Ces gens avaient fui. Ils avaient d'abord cherché refuge en Uganda. Le gouvernement burundais a fait tout son possible pour obtenir l'extradition de ces militaires vers le Burundi, sans succès. Maintenant le Commandant Bernard Busokoza et le lieutenant Paul Kamana ont fui en passant par la ville de Kasese. On soupçonne qu'ils se sont rendus au Zaïre mais je pense qu'ils doivent avoir rallié les Inkotanyi. Il faut donc bien surveiller ces personnes.

Beaucoup de gens rapportent que le commandant Bernard Busokoza et le lieutenant Paul Kamana font partie des assassins du feu Président Ndadaye. Ils se trouvaient à Kampala mais on les a aidés à s'enfuir. On ne peut donc pas savoir comment les choses se sont passées. On se demande où ils sont allés mais à mon avis, ils doivent avoir cherché refuge chez les Inkotanyi à Mulindi où ils font ce qu'ils veulent. Ils prennent Mulindi pour un petit pays conquis. Ces gens ont donc cherché refuge dans ce petit pays. C'est là que leurs congénères leur ont trouvé refuge. Il faut aussi suivre de près cette affaire.

Une autre nouvelle concerne l'enquête sur la mort de Félicien Gatabazi, ancien Ministre des travaux publics et de l'énergie. Selon les informations qui nous parviennent, hier le Procureur général près la Cour de cassation aurait convoqué le colonel Rutayisire, beau-frère de Gatabazi et Emile Nyungura qui était opposant politique à Gatabazi. Il a également convoqué Frédéric Nzamurambaho, Président du parti PSD. Le colonel Rutayisire et Nyungura auraient répondu à cette convocation du Procureur général mais Nzamurambaho, sous les conseils de ses patrons, a refusé alors qu'il avait un véhicule pour le transporter. Il aurait même pu s'y rendre à pied. Nous attendons voir ce qui va se passer avec le refus de Nzamurambaho de répondre à la convocation de la justice. Je ne sais pas s'il croit qu'être président du PSD l'élève au-dessus de la loi. Mais le Procureur devait lui poser des questions suivantes : "Qu'est-ce qui s'est passé puisque vers 21h vous avez invité Gatabazi au téléphone pour venir vous voir et votre entretien n'a pas duré plus de cinq minutes? Où avez-vous passé la nuit puisque ni vous ni votre chauffeur personne n'a passé la nuit chez vous? De quoi aviez-vous peur? Peut-être que Nzamurambaho répondrait et ses réponses seraient consignées au dossier. Espérons que le Procureur général ne va pas lâcher. Si nécessaire est, il enverra un mandat d'amener à Nzamurambaho. Alors, ce dernier partira chez le Procureur tout en fumant du tabac pour répondre aux questions qu'il lui posera. En effet, comme Kinyamateka l'a écrit, il n'est pas normal d'inviter quelqu'un, déjà au lit, pour une réunion de cinq minutes. Il doit donc aller s'expliquer.

Une autre nouvelle : après avoir appris les atrocités commises à Cyohoha-Rukeri au cours desquelles le Directeur de l'usine ASSOPTHÉ, docteur agronome originaire de Kibuye, sa famille, un autre monsieur membre des Abakombozi qui était ingénieur originaire de Gikongoro et chargé de la plantation du thé ainsi que Safari, député du PL-Mugenzi qui venait de se marier, ont été sauvagement tués, le Président de la République....

A la RTL M nous avons immédiatement déclaré que les Inkotanyi sont les auteurs d'un tel acte de méchanceté sans nom. En effet, ils ne cessaient d'espionner les victimes en disant que le directeur de l'usine à thé était un grand Interahamwe. Ils ne cessaient de dire : "Ces gens ont divulgué nos secrets à Kigali" Ainsi leur ont-ils tendu une embuscade et tués.

Ils sont les seuls auteurs de ces massacres car personne d'autre ne peut disposer d'une mitrailleuse. Ils avaient installé cette mitrailleuse sur un arbre. Les témoins ont vu l'endroit où elle était installée en train de tirer sur ces victimes innocentes. Ah ! Des lance-roquettes... ils ont lancé quatre grenades sur le véhicule pour les pulvériser.

Par la suite, ayant constaté qu'ils les ont tués, les Inkotanyi ont enlevé les yeux au cadavre du Député Safari. Après avoir constaté qu'ils étaient complètement morts, ils leur ont lancé des grenades.

Ils sont repartis. Par la suite, ils ont voulu revenir voler les cadavres. A leur retour, ils ont été étonnés de constater qu'il n'y avait pas de cadavres à emporter car ils les avaient pulvérisés. Ils sont alors repartis. La population voyait tout cela. Seulement notre Radio rivale n'ose pas dire ces choses et la population a peur. Personne n'ose parler des Inkotanyi. En fait on a seulement peur de parler d'eux mais nul n'ignore les atrocités qu'ils ont commises.

Dans tous les cas, les gens continuent de se poser des questions sur ces tueries. Ils se demandent si on va regretter d'avoir étudié, d'avoir demandé du travail d'avoir fait la politique à cause des Inkotanyi. Il paraît que les Inkotanyi ont juré d'exterminer leurs opposants. Je ne sais pas si tout le monde doit forcément devenir Inkotanyi. Cela est aussi très dommage.

Après avoir appris la mort atroce de ces cinq personnes à Cyohoha-Rukeri, le Président de la République a sorti un communiqué que je vais vous lire en français : « *Le Président de la République a appris avec stupeur et consternation l'assassinat perpétré le quinze mars quatre-vingt-quatorze à Kinihira et qui a coûté la vie à cinq personnes innocentes de la...dont le Directeur de la ...de l'usine à thé de Cyohoha-Rukeri, son épouse et un candidat-député à l'Assemblée nationale de transition.*

Le Président de la République condamne avec vigueur ce lâche assassinat des personnes innocentes qui rentraient pacifiquement de leur lieu de travail dans la zone démilitarisée, et présente ses condoléances aux familles des victimes.

Le Président de la République condamne une fois de plus ces actes ignobles qui viennent s'ajouter aux sinistres massacres déjà trop nombreux notamment ceux de Kirambo, de Mutura, de Bwisige, de Taba, au meurtre de feu le Ministre Gatabazi Félicien et du Président de la CDR Martin Bucyana ainsi qu'aux vio...aux violences sanglantes qui les ont suivis.

Le Président de la République réitère son appel à la Mission des Nations Unies pour l'Assistance au Rwanda, MINUAR pour qu'elle redouble de vigilance et mène des enquêtes sans complaisance pour découvrir les auteurs de ces assassinats ».

Dans tous les cas, dans sa déclaration, le Président de la République, le général major Juvénal Habyarimana condamne énergiquement ces actes. Il ne veut pas que ces actes aient lieu. Il veut qu'ils ne surviennent plus au Rwanda. Je crois que les Inkotanyi l'écoutent et comprennent la situation.

Toujours sur les Inkotanyi, ah ! Les journalistes de la Radio Muhabura mènent maintenant leurs activités ici. Ah ! Nous discussions hier à l'hôtel des Mille Collines. Nous parlions en fait de la réception organisée par le Président de la République en l'honneur de l'équipe Rayon Sport. Les Inkotanyi aiment aussi cette équipe. Nous avons dit comment nous avons mangé un bœuf. Il ne s'agit pas d'un seul mais plutôt de quatre veaux hein ! Nous nous sommes régalés de viande de veau, de sauce, etc...

Lorsque nous discussions avec les journalistes Inkotanyi au Mille Collines, nous avons abordé la déclaration suivante du Président de la République : " Dans le temps, lorsque je jouais au football, j'étais défenseur. Lorsque je me disputais le ballon avec l'adversaire, le ballon éclatait ou bien lorsque l'adversaire osait me prendre le ballon, rien à faire, nous nous affrontions." Moi je disais que les Inkotanyi ont immédiatement fait diffuser cette partie à la Radio Muhabura en disant que Habyarimana a reconnu qu'il est, depuis longtemps, tueur ; que lorsqu'il jouait au football il cassait les jambes de ses adversaires et toutes sortes de choses. Cependant, je ne sais pas s'il s'agit du langage des Tutsis ! Même si tel n'est pas le cas, il n'est pas bon de déformer le message de quelqu'un. En fait

dans sa déclaration, le Président de la République voulait dire aux joueurs de Rayon Sport que leur défense doit être solide et impénétrable aux joueurs de l'équipe adverse. Il voulait donc leur donner une leçon de bravoure et c'est vraiment normal hein ! Un joueur de l'équipe adverse n'est fait ni en bois ni en métal ! Vous devez bien défendre votre camp pour qu'il ne passe pas avec le ballon. Ils faut bien défendre si vous vous foulez le pied on va vous soigner. L'essentiel est de l'empêcher de marquer un but.

Tel était le message contenu dans la déclaration du Président Habyarimana. Mais les Inkotanyi l'interprètent dans le sens de leur politique de diffamation. Je crois donc que les Inkotanyi ne connaissent pas le kinyarwanda plus que les autres. Les Rwandais ont compris et personne n'a fait attention à la diffamation des journalistes de Muhabura. Je crois qu'ils ne sont pas sérieux et ce qu'ils disent n'est pas fondé. Dans tous les cas, les Inkotanyi ne sont pas plus forts que nous en kinyarwanda. Nous avons compris que le Président Habyarimana, à travers son message, demandait aux joueurs de Rayon Sports de bien défendre leur camp et d'avoir de la bravoure. Je crois que le Président de la République voulait également dire qu'il est, depuis longtemps, invincible. C'est cela que les Inkotanyi devraient comprendre. Quant à mentir, je crois que personne ne peut les écouter. Actuellement, ils ne peuvent mentir à personne. On rapporte que la radio RTLTM est partielle, qu'elle diffuse de fausses informations mais je crois que les journalistes de Muhabura devraient être raisonnables et faire attention à leurs déclarations. Ils ne doivent pas surtout dire des mensonges à propos du Président de la République en déformant son message. Nous n'acceptons pas cela et nous le condamnons.

Vous êtes toujours à l'écoute de la RTLTM, radio libre émettant de Kigali hein... sur les fréquences de 106 et 94. Ai! Il est maintenant 10:30. Dans quelques instants, je vais vous faire part de vos communiqués. J'étais en train de vous faire part des informations urgentes. Dans quelques instants donc je vais vous faire part de vos communiqués mais entre-temps, écoutez de la musique.

...On dirait qu'ils sont tous distraits. Je ne sais pas quel moyen il faut utiliser pour leur faire comprendre. Mais les gens doivent surtout être vigilants et solidaires. Dans quelques

instants, je vais vous faire part de vos communiqués. Ils sont nombreux. Quelqu'un nous rapporte les événements survenus au centre de négoce de Jende. Bonjour aux habitants de Jende. Selon cette personne, à cet endroit ces jours-ci les femmes s'en prennent à leurs maris. (Rires) Une femme qui s'appelle Nyiragikali a asséné un coup d'une houe usée à son mari et lui a crevé un œil. Il en est hospitalisé. Une autre femme du nom de Mukuri a, elle aussi, tué son mari par un coup de gourdin à la tête. C'est dommage ! Il paraît que le cas des femmes à Jende est très grave. Monsieur Rutayirara, professeur à l'EPRL à Bukinanyana, a échappé de justesse à la mort. En effet, un soir il est arrivé près de chez lui et a, grâce à sa lampe torche, vu une grenade. C'est ainsi qu'il a échappé à la mort. Il paraît que les enquêtes sont en cours pour identifier celui qui lui avait tendu un piège. Bonjour à tous les gens de Jende. Soyez vigilants ces jours-ci. Comme nous venons de le voir, vous pouvez, au besoin, porter une lampe torche.

Nous allons d'abord commencer par les communiqués nécrologiques. La famille de Sixbert Karera résidant à Gikondo à Gatenga....

FIN DE LA FACE B